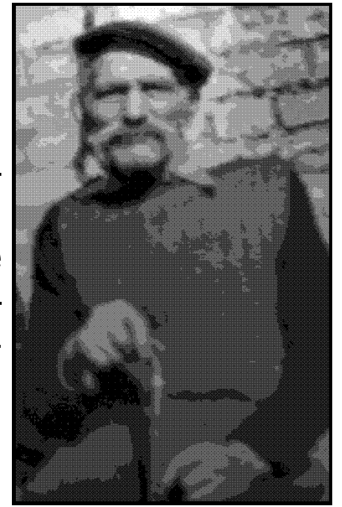




PAPA CHARLIE NOUS OUVRE SON LIVRE D'HISTOIRES.
AUJOURD'HUI, L'ECOLE (2)



J'ai beaucoup de plaisir à vous revoir, les enfants. Lors de notre dernière rencontre, je vous avais parlé d'un petit Cambrésien envoyé par son père en pension à Proville chez le magister, en même temps clerc de la paroisse. Vous vous souvenez donc de Charles-Benoît qui devait bien s'ennuyer en classe et ne rêvait que de galipettes au bord de l'Escaut. C'était avant la Révolution de 1789.

Au temps de la Révolution. Aubert Bocquet a succédé à Jean-Roch Laude comme clerc, maître d'école et greffier.

Charles-Benoît a quitté l'école depuis longtemps. En 1789, quand éclate la Révolution, il est âgé de 42 ans. Dans la plupart des villages, les instituteurs manquent d'instruction. Des Français bien inspirés réclament la création d'écoles publiques gratuites gérées par l'Etat où les enfants pourraient recevoir une solide instruction; une école où ils apprendraient à lire, écrire, compter sérieusement, mais aussi acquérir des connaissances artistiques et scientifiques. Ces idées étaient peut-être trop révolutionnaires pour l'époque. Elles ne seront réalisées que presque cent ans plus tard, au temps de Jules Ferry. Vous vous souvenez de ce mot « analphabète » qui s'appliquait à une grande partie des Provillois n'ayant pas fréquenté l'école. En 1791, un citoyen courageux ose protester contre la décision du maire et d'Aubert Bocquet de ne pas accepter en classe les enfants des pauvres et des veuves parce qu'ils n'ont pas les moyens de payer les cours. Cette personne mécontente se nomme Jean-Philippe Derlique; c'est le beau-frère d'Aubert Boquet. Il insiste tellement que le maire est contraint de lui donner satisfaction. J'ai bien l'impression qu'il y eut des échanges de mots pas très gentils dans les deux familles!

Au 19e siècle. Aubert Bocquet meurt en 1817. Son successeur, son fils Louis, décède deux ans plus tard. Le clerc Jean-Baptiste Carrez le remplace.



En 1833, le ministre Guizot fait passer une loi qui oblige chaque commune à entretenir au moins une école. A Proville, il faudra attendre 25 ans avant que ne soit construite la première école digne de ce nom accueillant des filles et des garçons. Elle se situait à un endroit que vous connaissez bien: à l'emplacement de la bibliothèque. Le bâtiment qui se dresse juste à côté, à l'angle de la rue de la Paix et de la rue Gabriel-Péri, est l'ancien logement de l'instituteur. Il a donc ..., calculez, ... ans